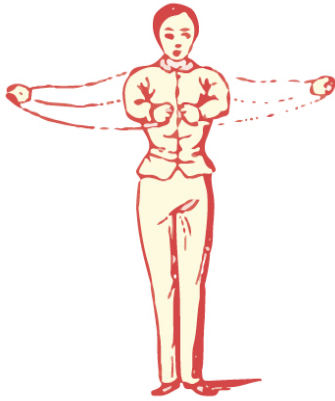


« L'inconscient, c'est le discours de l'Autre »

JACQUES LACAN, *Écrits*

Sylvain Garciaz



L'inconscient c'est l'Autre

Le sujet parlant en analyse fait l'épreuve de ce qui se dit à son insu, de ce qui l'agit sans qu'il puisse en avoir le contrôle. Comme le dit Lacan dans *Les formations de l'inconscient* en 1957 : « une fois que vous êtes entré dans la roue du moulin à paroles, votre discours en dit toujours plus que ce que vous n'en dites. ¹ » La parole révèle ce qui se joue sur « l'Autre scène » : rêves, lapsus, actes manqués... Ces manifestations de l'inconscient rappellent que depuis Freud, « le moi n'est pas maître en sa demeure ». Hervé Castanet dans son *Comprendre Freud* l'énonce ainsi : « personne ne fait ami-ami avec son inconscient ² ». Dès lors qu'il parle, il existe pour le sujet une *Spaltung*, une division, qui déloge son moi de [la] position de maîtrise dans lequel il se complaît. L'Autre du langage, recel de ce que Lacan nomme le « trésor des signifiants », est le lieu où se constitue le sujet comme effet du signifiant. Lacan, dans « La signification du phallus », en fait le principe de la condition humaine en tant que « ce n'est pas seulement l'homme qui parle, mais que dans l'homme et par l'homme ça parle ³ ».

L'inconscient est structuré comme un langage

Lacan, lecteur de Freud, énonce que les règles qui structurent l'inconscient sont celles qui structurent le langage. Lacan prend comme exemple la règle de la non commutativité qui établit que l'ordre de deux signifiants ne peut pas être inversé dans le discours. De même, métaphore et métonymie sont les deux lois structurantes primordiales du langage qui régissent l'Autre scène par le double jeu de la combinaison et la substitution. L'ensemble des manifestations de l'inconscient sont les éléments d'une phrase, dont le sens est voilé mais accessible au déchiffrement, par l'interprétation qui vise le signifiant. La traduction des manifestations de l'inconscient est possible grâce à la fonction de l'Autre en tant qu'il est le lieu du code. Cependant, si les symptômes apparaissent comme les éléments d'une grammaire, celle-ci n'est pas figée pour autant. Il existe au sein des formations de l'inconscient une part, que Lacan nomme « scandaleuse », qui échappe au code.

Les formations de l'inconscient

Lacan rappelle dans son Séminaire *Les formations de l'inconscient* qu'en aucun cas le signifiant symbolisé par la formule S/s (signifiant sur signifié) ne désigne la chose elle-même mais sa signification. Il distingue dans un deuxième temps, sur le plan du signifiant, la chaîne du discours courant et la chaîne signifiante elle-même, créatrice de sens par métaphore et métonymie. C'est sur ce plan qu'il situe le *Witz*, le trait d'esprit, auquel Freud a consacré un livre en 1905. Le *Witz* est un point de rencontre du sujet avec l'Autre – Lacan dira aussi un « nœud » – ; à cet endroit surgit un nouveau sens aux mots connus contenus dans le code.

¹ Lacan J., *Le Séminaire*, livre V, *Les formations de l'inconscient*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1998, p. 18.

² Castanet H., *Comprendre Freud*, Paris, Max Milo, 2011, p. 20.

³ Lacan J., « La signification du phallus », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 688.

Lacan appelle ainsi « trouvaille », ce qui se produit dans ce qu'il nomme la béance de l'inconscient. Car si les mots sont un bien commun à tous, chacun, en laissant libre cours à son *Witz*, peut en réinventer le sens. Une catégorie particulière de mots d'esprit provient du collapsus de deux signifiants qui en créent un nouveau. Le *famillionnaire*, contraction de familier et millionnaire, est appelé par Lacan un « scandale de l'énonciation ». Ce mot dit de façon subversive la manière dont a été reçu Hirsch Hyacinthe, par le baron de Rothschild. Apparaît alors, un plaisir unique pour celui qui entend le mot, plaisir propre au signifiant puisqu'il tombe dès qu'on tente d'en expliquer la signification.

La passion du signifiant

Dans son article « La signification du phallus », Lacan déclare que le signifiant a une fonction active sur le signifié qui en subit la marque. « Ça parle dans l'Autre⁴ ». De là naît le désir, dont Lacan dit que c'est « la passion du signifiant, c'est-à-dire l'effet du signifiant sur l'animal qu'il marque⁵ ». En conséquence, il n'y pas de « nature humaine », du fait du langage. Les effets de la marque d'un signifiant, ou de quelques-uns, venant de l'Autre, sur le sujet sont ce qui fait la singularité de son symptôme. Dès le Séminaire *Les formations de l'inconscient*, Lacan énonce que la béance de l'être est « le point d'impact de l'intrusion symbolique⁶ ». Plus tard dans son enseignement, Lacan dira que le signifiant est ce « qui a marqué un point du corps⁷ ». Ces effets sont particulièrement saillants dans la création poétique où le sujet atteste que le discours vient de l'Autre, tel le poète Henri Michaud dans *Le Grand Combat* en 1927 :

« Il [le grand Autre ?] l'emparouille et l'endosque contre terre ;
Il le rague et le roupète jusqu'à son drôle ;
Il le pratèle et le libucque et lui baruffle les ouillais ;
Il le tocarde et le marmine,
Le manage rape à ri et ripe à ra.
Enfin il l'écorcobalisse.⁸ »

Par la création par de ces mots hors code qui sont autant d'inventions poétiques, Michaud témoigne avec force de cet effet d'impact du signifiant qui vient marquer le sujet dans son corps.

L'usage créatif du signifiant, à travers le *Witz* ou la poésie, extrait le sujet du déterminisme du « c'était écrit », comme le soulignait Éric Laurent à Marseille en janvier 2017. En effet, en s'inscrivant contre le ronronnement ennuyeux de l'*automaton* d'une part, et contre le rapport radical à certains signifiants-maîtres d'autre part – deux passions contemporaines du signifiant – la psychanalyse rend compte de ce qu'il y a plus vif et de singulier dans l'existence du sujet parlant.

⁴ *Ibid.*, p. 689.

⁵ Lacan J., Entretien du 2 décembre 1966 à France Culture. Disponible sur internet : <http://aejcjp.free.fr/lacan/1966-12-02a.htm>

⁶ Lacan J., *Le Séminaire*, livre V, *Les formations de l'inconscient*, op. cit., p. 11.

⁷ Lacan J., *Le Séminaire*, livre XIX, ... *ou pire*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2011, p. 151.

⁸ Michaux H., « Le grand combat », *L'espace du dedans*, Paris, Gallimard, coll. Poésie/Gallimard, 1998.